



**CHAQUE PHASE DE BÉTONNAGE exige dix heures sans pluie, dans des coffrages sur mesure.**

## INTERVIEW



Laurent Miguet

**Marion Chanon**  
Cheffe de  
l'agence locale  
de Vallois

nous avons pris soin de faire couvrir les fosses par des bâches: cette mesure a empêché le remplissage des trous, malgré les fortes pluies et les grandes marées qui cumulent leurs effets.

### Quelles difficultés présentait le sol sur lequel vous implantez les platanes ?

Sans même parler des problèmes de pollution, les limons vasards, entre 0,8 et 1,20 m de profondeur, forment un sol très poreux, mais néanmoins humide, soumis à des risques d'asphyxie et de mouvement. Nous voulions d'autant moins courir ce risque que Michel Desvigne ne veut pas de tuteurs. Sur le conseil de Sol Paysage, nous avons préparé des mélanges terre/pierres, quinze jours avant l'implantation des arbres, à raison de 23m<sup>3</sup> pour des arbres de 8 tonnes et de 12 mètres de haut. Avant le chantier,

### La manutention a-t-elle également nécessité des études préalables ?

Avec un arbre par semi-remorque dans un espace très contraint, il s'agit d'une manutention exceptionnelle que notre équipe ne peut mettre en œuvre deux fois par jour, quitte à implanter des sujets plus petits dans le temps qui reste. Aucune sangle ni aucun ancrage du commerce ne présente des garanties de torsion suffisantes, en particulier en cas de coups de vent: nous avons dû recalculer les efforts à supporter par des équipements dédiés, jusqu'à la mise en place de la motte dans le trou.

l'élément végétal d'une des trois unités paysagères de l'île, à côté de la promenade des quais avec ses estacades, et de la grande pelouse pointée vers l'abbaye aux Dames, sentinelle du nouveau quartier juchée sur le coteau, de l'autre côté de la rivière. « Déjà présent le long de l'Orne et du canal, le platane conforte un élément de l'identité de Caen. Ce nouvel espace public rendu aux piétons concrétise le concept de bocage urbain développé par Michel Desvigne », se réjouit Sonia de la Provôté, première adjointe chargée de l'urbanisme, de l'habitat et du renouvellement urbain.

## Baptême du béton

Mais, ce matin du 7 mars, l'équipe de Vallois ignore encore les détails du chemin technique qui l'amènera à tenir l'autre pari posé par le chantier des abords de la médiathèque: sa partie minérale comprend 7 700 m<sup>2</sup> de béton sablé stabilisé et 3 400 m<sup>2</sup> de désactivé. « La surface sablée laisse la porte ouverte à des évolutions futures le long du bâtiment, tandis qu'une dalle plus travaillée s'étend entre le quai et le pied des arbres », commente Guillaume Leuregans, paysagiste à l'agence Michel Desvigne. L'agence bas-normande de l'entreprise de travaux paysagers affronte ici son baptême du béton: « Ses références en maçonnerie se sont concentrés jusqu'ici sur les murs en silex et en brique », confirme Christophe Beaugé, directeur de l'entreprise. « La réponse aux critères esthétiques impose une faible teneur

en sable qui affecte la cohérence du matériau, sa compatibilité avec la pompe à béton et sa stabilité au bord des joints creux de 12 mm de large », explique Denis Aubret, conducteur de travaux. Le sable, prélevé dans la vallée de la Seine, a permis de trouver l'équilibre entre pérennité et esthétique, dans la teinte qui renvoie au gris-blanc de l'autre rive du bassin Saint-Pierre. En aval de cette mise au point, le lancement du béton exige l'assurance de dix heures sans pluie, jalonnées d'étapes cruciales: les découpes au diamant de 15 m de long jalonnent la bande de 300 m. Un sous-traitant de Vallois a réalisé les coffrages métalliques sur mesure. Le sciage horizontal et vertical, à l'aide d'un assemblage de disques de trois épaisseurs, s'adapte aux joints de fractionnement et de dilatation. L'opération s'achève avec le talochage à l'hélicoptère et le lissage manuel. D'ici à la fin de cette année, le montage en projet urbain partenarial (PUP) aura permis de livrer les deux grands équipements publics du nouveau quartier en même temps que les aménagements extérieurs: le tribunal de grande instance, ouvert sur la grande pelouse; et la médiathèque, ceinturée de platanes. ■

**“ Attentive au risque de blessure qui découle de chaque mouvement du houppier, l'équipe de chantier de Vallois guide le conducteur de la grue de 35 t, qui soulève la motte à l'horizontale ”**

**Laurent Miguet**